

MONTBÉLIARD

Retour du 1^{er} mai : 320 personnes sur le bitume et sous la pluie

Alexandre BOLLENGIER



Ajout d'une légende sur la plaque de la rue Thiers à Montbéliard. Photo ER /Alexandre BOLLENGIER

Interdite en 2020 en raison de la crise sanitaire, la manifestation a été autorisée cette année par la sous-préfecture. Dénonciation des reculs sociaux, invitation à la solidarité internationale et 150^e anniversaire de la Commune de Paris ont rythmé l'édition 2021 de la Fête du travail.

[L'an passé, la crise sanitaire avait coupé le sifflet des syndicats](#) ; cette année, ils ont pu de nouveau déclamer leurs revendications et entonner leurs slogans, le défilé de la Fête du travail ayant été autorisé à Montbéliard par la sous-préfecture.

À l'appel de la CGT, de FO, de la FSU et de la CIP (Coordination des intermittents et des précaires), environ 320 personnes ont battu le pavé, samedi 1^{er} mai, au départ du quartier de la Chiffogne, et non de la Roselière comme le voulait jusqu'ici la tradition. La pluie s'est invitée à la fête triplement revendicative.

• **Sus aux « généraux gâteaux » !**

Les manifestants ont voulu dire « non aux reculs sociaux au nom des crises économique et sanitaire », rappeler leur attachement à « la solidarité internationale plus que jamais nécessaire face à une mondialisation capitaliste de plus en plus agressive » et célébrer le 150^e anniversaire de la Commune de Paris, « à l'heure où des généraux gâteux ont la mitraillette qui les démange... », a ironisé Bruno Lemerle, secrétaire de la CGT Retraités de Stellantis Sochaux, en faisant allusion à leur lettre ouverte dénonçant « le délitement de la France ».

La célébration de la Commune, cette période insurrectionnelle qui a duré 72 jours - du 18 mars 1871 à la « Semaine sanglante » du 21 au 28 mai 1871 - s'est traduite par la pose d'une nouvelle plaque de rue (notre photo).

• **Adolphe Thiers, « assassin de la Commune de Paris »**

Le choix de La Chiffogne pour organiser ce 1^{er} Mai 2021 n'était pas vraiment fortuit. À proximité, se trouve la rue Thiers. Après la chute du Second Empire consécutive à la défaite de Sedan pendant la guerre contre la Prusse, Adolphe Thiers est devenu chef du pouvoir exécutif de la République française et a réprimé la Commune dans le sang.